

# Petit matelot

085\_01\_2021\_0167

JPB-EA-01188

10711\*\*

C'était un marin qui revenait de voir  
La belle fidèle  
Tous deux s'en allaient dans la tiédeur du  
soir  
Chanter leur espoir  
Mais il dut partir et voyant le croiseur  
L'amie jolie  
D'un air tout rêveur  
Lui disaient des mots charmeurs  
Les serments  
Que se font les amants  
Comme un adieu  
Très douloureux

*Cher petit matelot,  
Là-bas sur ton bateau  
Quand la mer se fait plus houleuse  
Écoute la tendre berceuse  
Qui semble monter des grands flots  
Et vois-tu malgré tout  
Il apparaît plus doux  
Le rythme enchanteur des sirènes  
Qui jusqu'à la rive lointaine  
Ira te parler de chez nous  
Ce chant  
Troublant  
Qui fait bercer toutes nos peines  
S'en va  
Là-bas  
Te dire que l'on ne s'oublie pas*

Il croise au lointain à son poste le soir  
Vers l'ombre  
Plus sombre  
Avant le combat il guette dans le noir  
Fais tout ton devoir  
Lorsqu'arrive un mot qui fait battre son cœur  
Missive  
Tardive

Souvenir charmeur  
Qui comble de bonheur  
Elle écrit:  
Soit vaillant mon chéri  
A notre amour  
Pense toujours

Devant l'ennemi le superbe croiseur  
Dans l'onde  
Profonde  
Il est enseveli comme un vaillant qui meurt  
La blessure au cœur  
Et le corps du gars sur les flots en courroux  
Dérive  
Arrive  
Au sol de chez nous  
Quant au ciel tout à coup  
Un bouquet  
Vient de tomber là, tout près  
Un aviateur  
Envoie des fleurs

*Au petit matelot  
Qui dort au bord de l'eau  
Loin de sa fiancée chérie  
Mais qui reçoit de la patrie  
L'hommage qui vient de là-haut  
Comme un baiser bien doux  
A rendre tout jaloux  
Ceux qui meurt pour notre France  
C'est pourquoi nous avons confiance  
En tous les marins de chez nous  
Hardis  
Les gars  
De Bretagne de Provence  
Ici  
Là-bas  
La France ne vous oublie pas*

note : « souvenir du 8<sup>e</sup> régiment d'infanterie pendant mon occupation 1919 » à Garzweiler Saxe  
classe 19, incorporé le 22 avril 1918 à Ancenis

0022\_1992\_berieau\_valentin  
manuscrit de Valentin Bérieau, Les Lucs-sur-Boulogne, 1919  
saisie Jean-Pierre Bertrand